

# FUTURA

## Hydroxychloroquine : le sinistre verdict est tombé

Podcast écrit par Julien Hernandez et lu par Emma Hollen

L'hydroxychloroquine est l'héroïne d'une saga dont nous aurions tous et toutes pu nous passer durant la pandémie de Covid-19. Entourée de polémiques, de mensonges et de manipulations, elle fait aujourd'hui l'objet d'une étude qui révèle les effets dévastateurs que cette petite molécule, si efficace dans le traitement de certaines maladies auto-immunes, a eu dans le cas du coronavirus.

Bonjour à toutes et à tous, je suis Emma Hollen, et cette semaine, dans Futura Santé, on revient sur l'histoire d'un scandale sanitaire qui aurait pu être évité.

*[Une musique Lo-fi détendue au piano.]*

Nous sommes en février 2020 : une pandémie se répand sur la totalité du globe. Aucun pays n'est épargné. Bientôt, un site internet commence à décompter les morts. L'angoisse généralisée et le confinement qui l'accompagnent ne rassurent personne. Et c'est à ce moment-là que Didier Raoult, directeur de l'Institut Hospitalo-Universitaire de Marseille – depuis démis de ses fonctions –, pense avoir trouvé le remède miracle dans une molécule qui existe depuis longtemps : l'hydroxychloroquine.

À cet instant précis, tout le monde veut y croire, jusqu'au président de la République, Emmanuel Macron, qui rendra visite à Didier Raoult à Marseille, en avril 2020. Pourtant, quelques jours à peine après l'annonce flamboyante du directeur déchu sur YouTube, concernant l'hydroxychloroquine, deux chercheurs, Xavier De Lamballerie et Franck Touret, affiliés au même IHU, et travaillant à l'unité des virus émergents, rappellent l'absence de rationnel préclinique – c'est-à-dire de raisons valables *a priori* d'utiliser ce médicament plutôt qu'un autre – qui justifierait que cette molécule fasse partie des candidats à tester (et encore moins à utiliser) contre le nouveau virus.

Il est cependant trop tard. Le mal est fait et l'hydroxychloroquine est sur toutes les lèvres. L'IHU de Marseille devient un lieu de pèlerinage pour toutes les personnes espérant pouvoir être soignées par son directeur, déjà en proie aux controverses. Pour se justifier, les médecins prescrivant de l'hydroxychloroquine arguent souvent la nécessité d'aller vite, car il y a urgence. Malheureusement, cette justification ne tient pas la route, comme nous l'avions expliqué sur Futura dans un article publié en mai 2020 : « Pandémie : que vaut l'urgence contre la méthode scientifique ? ». Prendre un traitement dont nous ne connaissons absolument pas les effets contre la maladie qu'on tente de cibler fait courir le risque aux patients de passer de Charybde en Scylla, voire de courir un risque encore plus grand qu'en ne prenant aucun traitement.

Déjà, en octobre 2020, une équipe de chercheurs alertait sur le scandale sanitaire à venir en publiant une méta-analyse, concluant que si la prescription d'hydroxychloroquine avait été généralisée à toute la France, il y aurait eu entre 700 et 7 000 décès supplémentaires. L'avenir leur a malheureusement donné raison, avec la publication d'une nouvelle étude

montrant une association entre la prescription d'hydroxychloroquine et près de 17 000 décès supplémentaires, dans six pays, dont la France.

*[Une musique Lo-fi dynamique et discrète.]*

Quelles leçons faut-il tirer de ce scandale ? Si nous reprenons l'ordre chronologique des événements, il faut d'abord se questionner sur la communication médicale qui est la mèche qui a permis l'incendie. La science tire sa force et sa rigueur du travail collaboratif d'équipes de chercheurs à travers le monde. Lorsqu'un expert isolé exprime un avis nouveau sur un sujet méconnu, il importe de se montrer extrêmement vigilant, et d'attendre de voir ce que dit la communauté scientifique au niveau global. En cas de désaccord à large échelle, il devient alors nécessaire que les gouvernements ainsi que les autorités de santé maîtrisent leur discours afin de limiter les ambiguïtés, et ainsi le risque de précipiter une foule légitimement inquiète vers un traitement potentiellement dangereux.

Enfin, on peut s'interroger sur la réactivité de nos autorités sanitaires : pourquoi une molécule sans lien historique avec le coronavirus a-t-elle été finalement incluse dans les protocoles d'essais cliniques ? Pourquoi les sanctions contre Didier Raoult ont-elles été si tardives ? Pourquoi peut-il encore s'exprimer en sa qualité de médecin dans les médias ? Pour que nous puissions collectivement être mieux préparés aux prochaines menaces qui pèsent sur la santé publique, il est primordial de tirer les enseignements du scandale de l'hydroxychloroquine, d'exercer une bonne dose de scepticisme et de se rappeler qu'il ne faut pas toujours croire ce qu'on voit à la télé.

C'est tout pour cet épisode de Futura SANTÉ. Si ce podcast vous plaît, pensez à lui laisser une note et un commentaire, et n'hésitez pas à le partager autour de vous. Cette semaine, je vous recommande notre dernier épisode de Vitamine Tech, dans lequel je vous parle des 5 menaces qui pèseront sur Internet en 2024. Pour le reste, je vous souhaite une excellente journée ou une très bonne soirée, prenez soin de vous et je vous dis à la prochaine, dans Futura SANTÉ.